



## Séance d'information en direct

24 mars 2020

Bonsoir à tous et bienvenue à cette première expérience d'échange en direct avec les moyens de visioconférence mis en place récemment. Vous comprendrez facilement que l'on ne maîtrise pas encore complètement ces éléments et nous allons essayer d'enregistrer l'échange de ce soir de manière que vous puissiez le revoir ou le diffuser à ceux qui ne peuvent pas être présents.

Sachez qu'il y a 111 personnes connectées pour l'instant. Nous sommes tous présents autour de la table pour vous faire un point sur la situation actuelle et vous donner quelques perspectives. Je voudrais présenter ceux qui sont autour de la table : Pierre Danten, qui est le président du conseil d'administration ; Rachid Salama, directeur administratif et financier ; Pascal Adam, directeur des classes primaires ; Pascaline Gaussoit, proviseure adjointe et Sophie Alice Tremblay-Marchand, notre directrice de la communication.

Je voudrais au nom de toute l'équipe commencer par vous souhaiter le meilleur en cette période extrêmement compliquée pour tout le monde et qu'au au sein de votre famille tout le monde soit sain et sauf et en bonne santé.

À ce jour nous ne recensons aucun signalement de cas au sein de notre communauté scolaire. En soi, c'est une excellente nouvelle mais il ne faut pas hésiter pas à nous le signaler si jamais cela devait évoluer.

Je voudrais vous dire aussi que nous sommes très conscients des difficultés qui peuvent émerger au sein de chaque famille dans cette période inédite.

L'objectif de ce soir est de vous présenter la logique qui est la nôtre pour essayer de vous accompagner au maximum dans cette période incertaine et dont personne ne connaît l'issue. On vous a proposé hier de poser un certain nombre de questions depuis le lien vous a été envoyé hier soir et nous en avons reçu une centaine. Vous avez aussi à votre disposition un système de messagerie en direct qui vous permet de poser vos questions en direct.

Enfin, Sophie Alice a partagé un lien qui vous permet d'avoir une traduction simultanée en anglais. N'hésitez pas à cliquer sur ce lien. Il s'agit d'une nouveauté que nous testons ce soir et vos retours seront précieux pour nous aider à améliorer notre communication.

Je vais commencer si vous le permettez, par faire un point sur la situation de l'établissement et un petit rappel chronologique.

Nous avons le 12 mars dernier, ça paraît une éternité, annoncé que l'établissement suspendait les cours à partir du 16 mars c'est-à-dire à partir de lundi dernier. Il y a eu une journée de travail organisée avec l'ensemble du personnel le 16 mars pour mettre en place la continuité de l'ensemble des services de l'établissement. Cela a été opérationnel à partir de mardi dernier.



À partir de ce moment, toute l'organisation du lycée a basculé en mode distanciel. C'est une organisation à laquelle personne n'est habitué et qui ne correspond pas à notre fonctionnement habituel.

Je voudrais saisir cette occasion pour remercier tout le monde pour la façon dont ce passage s'est opéré. Je voudrais remercier tous les personnels qui ont été présents et qui ont bien compris les enjeux pour les familles, les enjeux pour l'établissement, de parvenir à réussir cette mutation et l'importance que cela avait en termes de liens à maintenir entre l'établissement et les familles. Je voudrais remercier aussi les familles pour les retours que vous nous avez faits de ce passage en mode à distance et tous les efforts déployés pour vous habituer progressivement à cette nouvelle façon de fonctionner.

Je souhaite rassurer tout le monde : il y a encore du travail à faire pour parvenir à améliorer notre fonctionnement au cours des prochaines semaines. Un grand merci à tous pour la façon dont ce changement majeur a été pris en compte par chacun d'entre vous. Sans cette confiance nous n'aurions jamais pu y parvenir.

Depuis le 16 mars, les règles de distanciation se sont durcies dans les deux provinces et à partir de demain, l'accès à l'établissement ne sera plus possible en raison de la décision prise par le premier ministre de l'Ontario de fermer tout ce qui ne relevait pas d'un commerce de nécessité. En dehors des questions de sécurité, que nous assurerons pour les bâtiments et les installations, il n'y a plus d'accès possible à l'établissement.

Sophie-Alice vous fera un petit tour, toute à l'heure sur la communication pour vous expliquer comment communiquer avec l'établissement alors que le lycée n'est plus accessible. Sachez quand même que l'accueil téléphonique sera maintenu.

Après six jours de fonctionnement en distanciel, l'idée de cet échange ce soir est aussi de donner des perspectives, même s'il y a encore des incertitudes sur certains éléments essentiels.

Tout le passage en mode à distance a été fait dans une perspective initiale d'une à deux semaines. Aujourd'hui nous nous inscrivons un temps qui est beaucoup plus long dont nous ne connaissons pas la durée :

- la fermeture des écoles privées avait été décrétée jusqu'au 31 mars et le premier ministre de l'Ontario a indiqué que les écoles ne reprendraient pas le 6 avril comme prévu sans préciser de date de retour.
- Les autorités du Québec ont indiqué que les élèves n'iraient pas à l'école avant le 1er mai.

Dans cette logique nous sommes donc dans l'attente de décision et de nouvelles annonces et nous nous projetons aujourd'hui dans une durée de peut-être six semaines de fonctionnement à distance.

Pour l'instant, la seule chose qui est stable dans cet environnement, est le calendrier scolaire qui ne change pas pour l'instant à l'exception peut-être de la semaine de congés fin avril que nous pourrions envisager de déplacer.

Vous verrez tout à l'heure, quand on vous expliquera les nouveaux déterminants de l'organisation pédagogiques, que le découpage de l'année scolaire est perturbé par cette organisation à distance. La fatigue n'est pas la même pour les élèves. Il faudra en tenir compte.



Avant de vous présenter plus en détail l'organisation de cette présentation, je tiens vraiment à vous remercier pour vos retours positifs. Là encore, ce sont des témoignages de confiance qui sont importants. Notre objectif est de répondre à toutes vos questions et, vous l'avez compris, nous sommes attachés à avoir une communication transparente. Faites-nous donc part de vos retours et de vos difficultés aussi dans ces moments-là.

Après cette présentation un petit peu générale, je vais passer la parole à Rachid Salama, Pascal Adam et Pascaline Gaussoit pour faire un point sur les modalités de mise en œuvre de la continuité des services. Ce sont bien tous les services de l'établissement qui sont concernés, aussi bien les services administratifs et financiers que les enseignements du premier et du second degrés.

Je passe la parole pour la partie administrative et financière à Rachid et, ensuite, nous passerons aux enseignements primaire et secondaire.

### Intervention du DAF

L'idée ça a été de reprendre l'essentiel de vos questions et de les regrouper par thèmes. Il y a deux thèmes que je voudrais aborder. Le premier point concerne la poursuite des inscriptions. Il y a un certain nombre de questions qui sont venues autour des inscriptions et des réinscriptions. Le deuxième. Bien sûr, c'est autour des questions et de l'enseignement des questions financières. Sur le premier point, les inscriptions. Évidemment, par rapport au lancement des inscriptions, la modalité pratique des inscriptions papier... les inscriptions devront se faire sur une autre forme. On sera donc sur des inscriptions numériques. On sera sur des inscriptions à transmettre directement en version électronique à la registraire Carla Khazzaka, [registraire@claudel.org](mailto:registraire@claudel.org). On a bien conscience de l'ensemble des difficultés techniques, ne serait-ce que pour imprimer certains formulaires.

L'important pour nous c'est d'avoir ces informations-là. Si vous n'êtes pas en mesure de remplir le dossier à 100 %, communiquer avec la registraire pour nous transmettre les informations. C'est important pour nous d'avoir le plus tôt possible les retours sur inscription. Elle est joignable par des voies téléphoniques mais le plus simple c'est de passer dans un premier temps par un courriel. Ensuite elle pourra s'adresser à vous s'il a besoin d'échanger s'il y a des questions qui se posent. N'hésitez pas. Sur la date des réinscriptions on n'a pas encore de calendrier précis. Dans la mesure du possible le plus tôt possible sera le mieux mais on comprend aussi les circonstances. Certains d'entre vous ont peut-être encore des questions ou des attentes. N'hésitez pas à nous contacter. Je pense avoir fait à peu près le tour des questions des préinscriptions et des inscriptions. S'il y a d'autres questions qui arrivent, n'hésitez pas à les envoyer dans les conversations. On essaiera de répondre. Le point le plus simple à aborder maintenant c'est l'ensemble des questions financières. C'est un sujet qui nous occupe depuis le départ. D'abord, évidemment on est dans une situation complètement inédite pour tout le monde. On n'en parlait tout à l'heure.

On essaye de voir ce qui se fait partout ailleurs. C'est vrai qu'on est tous confrontés à ces questions-là partout. Le point numéro un avant toute chose, c'était déjà la politique de l'établissement avant ces circonstances particulières, toute personne qui à la moindre difficulté financière, le moindre problème financier lié à cette situation est invité à nous contacter. Il peut nous contacter soit Carole



Ghannoum ou moi-même pour toute question financière ou tout problème financier ou difficulté. Évidemment ce sont des choses qui étaient déjà en place avant et qui sont plus que jamais en place. Toute famille qui a un besoin particulier doit nous contacter nous. Il n'y a aucune difficulté à étaler des dettes d'avant. On a conscience de cette situation. Monsieur Courjault l'a expliqué tout à l'heure. On mesure bien que pour un certain nombre d'entre vous cette crise a un impact direct, brutal et vous place dans des perspectives compliquées. On a cela en tête. Ensuite, un des points, on l'a exprimé dans le cadre de cette continuité qui a été reconnue par vous tous. Derrière cela, c'est évidemment des personnels qui sont mobilisés. On a des personnels enseignants, mais aussi des personnels non enseignants. Évidemment, certains sont plus visibles que d'autres. Imaginez que le service informatique et le travail déployé pour mettre en œuvre cette continuité mais ce sont l'ensemble des services qui sont présents. La vie scolaire, la communication etc. On a une réponse tous les personnels pour essayer d'apporter toutes les compétences et les expertises pour traiter cette situation exceptionnelle. C'est un des points, cette continuité, je profite de cette occasion pour souligner et remercier l'ensemble des personnels de soutien, enseignant, de soutien qu'on voit un peu moins évidemment dans ce travail, qui sont invisibles mais qui derrière font en sorte que ça puisse fonctionner. On a aussi ça derrière. On a les questions financières et fonctionnant de l'établissement, derrière on a la question du salaire des personnels. Si on a une continuité, on a des personnels mobilisés qui travaillent.

On a aussi des frais fixes de la structure. On regarde partout où on peut annuler des engagements, réduire des coûts, mais on a un ensemble de frais fixes. On a bénéficié d'opportunités offertes par les banques pour repousser les échéances. Mais on ne les a pas supprimés. A un moment ça fait partie des engagements financiers de l'établissement. On doit aussi tenir compte du fait que on doit être en capacité à tout moment assurer la reprise. On est dans un contexte incertain. Mais, si on doit reprendre, je vais prendre un exemple qui permettra de répondre à une question soulevée.

On avait la question: comment nettoyer l'établissement? Ça c'est quelque chose qui est en place depuis le début. On est dans un temps lointain. On est dans un temps qui remontait avant la situation. On a développé tout ce qui était nettoyage, solution pour se laver les mains. Ici aussi on a cette question. Pendant cette période on a un agent technique présent sur site pour veiller à ces questions sanitaires. On est en train d'intervenir. Si on veut une continuité il nous faut du personnel.

On doit avoir la capacité de se remettre en fonctionnement rapidement. Il faut que l'on ait aussi lors de la rentrée prochaine, il y a des choses qu'il faut pouvoir mettre en place maintenant. Il y a des questions diverses. Il faut pouvoir s'assurer de faire fonctionner la structure. Il faut être clair aussi, tout le monde n'a pas cette vision des choses. 70 % du budget des dépenses ce sont des dépenses de personnel. Il faut avoir cette idée générale en tête. Derrière ce fonctionnement à l'heure actuelle et pour assurer la pérennité on a besoin de revenus sous une forme et sous une autre.

Après, on travaille avec le conseil d'administration depuis le départ, on aura un conseil d'administration exceptionnelle, on a conscience que pour les parents le service n'est pas le même. On a conscience de la situation difficile des parents. Sur ces questions de droits de scolarité on est lucide. Il n'y aura pas de réponse parfaite. Notre objectif c'est de concilier les intérêts de tous. À la fois les intérêts des élèves. C'est pour ça qu'on a mis en place cette continuité. Cette continuité a été attendue par beaucoup d'entre vous. Vous êtes nombreux ce soir. On a vu que les premières réactions c'était quelque chose qui était attendu. On a conscience de cette situation exceptionnelle pour les familles. Certaines familles sont dans des situations financières compliquées. On est dans des perspectives financières assombries. Et on a aussi à cœur de la pérennité de l'établissement. On est dans un contexte qui évolue jour par jour. On est dans une situation économique incertaine.



La réponse ne peut pas être simple à cette question. C'est tout l'enjeu de ces prochaines semaines. C'est tout le travail qu'on mène avec le Conseil d'administration pour assurer l'ensemble de ces points et tenir compte de tout cela dans les décisions financières qu'on aura à prendre.

Sur les activités annexes. Ici on suit la situation jour après jour. Les activités périscolaires par exemple. On a ici Iryna Avignon qui a cherché toutes les solutions possibles. On avait notamment, je prends un exemple: les cours de musique individuelle. On a essayé dans la mesure du possible de faire la continuité aussi un peu comme un ami en place pour les cours. On a essayé avec certaines familles pour qui ça marchait et d'autres avec qui ça ne marchait pas. Ici aussi dans la réponse individuelle, ici aussi de mesurer... comme la date de fermeture n'est pas connue, en fonction des cours qu'on pourra remettre ou pas. On parlait aussi d'études dirigées. On a aussi un ensemble d'activités annexes, on verra. Dans notre esprit, ce qui ne sera pas effectué, ce qui ne sera pas fait, on est là-dessus. Même chose pour ce qui est des voyages scolaires. Ici aussi on amenait tout ce travail pour annuler au maximum tous les frais. On a des incertitudes, notamment sur un projet qui devait se dérouler il y a quelques jours. L'annulation est arrivée tardivement. Mais, pour les autres projets, il y avait notamment la question de New York. Il y avait la question de remboursement. On est sur un remboursement total aux familles. Il y a encore des points à régler pour Maths en Jeans L'objectif c'est de rembourser les parents.

Il y a des questions sur la date du quand? Quand rembourser les parents? On s'est doté d'un plan de continuité. On est en capacité de fonctionner. Tout le monde a un ordinateur chez lui. On a des accès aux banques à distance. On travaille aussi avec le trésorier pour pouvoir continuer. On va faire un maximum pour traiter ces choses rapidement. On n'a pas la fluidité qu'on pourrait avoir dans un fonctionnement au quotidien. La question de la restauration scolaire nous a été posée. Pour préciser, il faut être assez clair. Ce n'est pas le lycée qui perçoit les revenus du restaurant scolaire. C'est le groupe (terme inconnu) qui les perçoit. On est en contact avec eux depuis le début dans cette situation. Actuellement il traverse les mêmes questions que nous. On a convenu de faire des points réguliers sur le sujet avec les questions qui ont été posées, c'est quelque chose que je vais relayer sur les attentes des parents. On veut des réponses sur les questions de restauration scolaire. On n'a pas la réponse à ce jour mais on va continuer de travailler avec eux pour avoir le maximum de ces réponses. Je pense avoir fait à peu près le tour. Il n'y a pas de réponse définitive à ce stade. Pour essayer de synthétiser sur les frais de scolarité on n'a pas de réponse. Ce qui est sûr c'est qu'une continuité sans revenus ce n'est pas possible. Ça ne pourra pas fonctionner. Après, c'est toute la question de quels seront les meilleures méthodes pour tout ça. Selon la durée et tout ça.